

## L'empereur des manuscrits finira-t-il comme Madoff ?



Par [Eric Treguier](#)

Publié le [27-11-2014](#) à 12h22 Mis à jour à 17h36

**Le patron d'Aristophil qui faisait miroiter à ses 20.000 clients des rendements de 8% par an fait l'objet d'une enquête pour escroquerie.**



Gérard Lhéritier, le PDG d'Aristophil (MARTIN BUREAU / AFP)

Mercredi 26 novembre, un laconique communiqué de l'AMF éloignait un peu plus Aristophil et son président Gérard Lhéritier du monde de l'art pour le rapprocher de celui de la Justice et des tribunaux. L'autorité des marchés financiers affirme en effet qu'elle "ne valide pas l'activité" d'Aristophil, contrairement à ce qu'affirmait mardi le même Gérard Lhéritier sur le site de [Nicematin.com](#), car Aristophil "n'entre pas dans son champ de compétence". Il faut dire que l'activité de cette société, créée en 1990, sort de l'ordinaire...

Son président est en effet devenu le plus gros acheteur de manuscrits du monde. Victor Hugo, Baudelaire, Kafka, Verdi, Napoléon : il en a plus de 135.000. En quelques années, cet ancien militaire de 66 ans, à l'embonpoint rassurant, en aurait acheté pour l'équivalent de 300 millions d'euros... qu'il a ensuite revendu à une vingtaine de milliers de petits épargnants, en leur faisant miroiter de gros bénéfices. Pour 500 euros, ils peuvent (ou plutôt ils pouvaient jusqu'alors) devenir copropriétaires de lots de manuscrits anciens en indivision, qui sont conservés dans les coffres de la société.

### Un incroyable rendement de 8% par an

La brochure du groupe promet que "la volonté d'Aristophil est de permettre à tout un chacun de tenir un jour entre ses mains un de ces fragments de l'histoire". Plus prosaïquement, les revendeurs, dont le cabinet Finestim, qui place à lui seul l'essentiel des produits Aristophil, promettent un rendement annuel proche de 8% par an et de 40% sur 5 ans. "C'est une performance que n'a jamais connu ce marché, qui est nettement plus stable..." conteste le grand spécialiste Frédéric Castaing spécialiste des livres anciens. En réalité, qui

fait vraiment la culbute ? Car si Aristophil achète bien pour une centaine de millions d'euros de manuscrits par an, elle réalise aussi 170 millions de chiffre d'affaires. Une différence qui permet d'avoir une idée des bénéfices réalisés...

Ces profits, "l'Empereur du manuscrit", comme on l'appelle, en a réinvesti une partie dans l'achat d'un somptueux siège social, au coin de la rue de l'Université et de la rue Gaston Gallimard, près du Boulevard Saint-Germain. Cet "hôtel de la Salle" a jadis appartenu à Thomas de Bragelonne, le premier président au Parlement de Metz en 1639 et à Jean-Jacques Régis de Cambacérès, archichancelier d'Empire. Une consécration pour ce Lorrain, tout juste titulaire d'un brevet.

Il y a installé ses bureaux... et un musée, qu'on croirait appartenir au ministère de la culture, tant son titre est pompeux : l'Institut des Lettres et Manuscrits. C'est là qu'ont débarqué, il y a quelques jours, les pandores de la BRDE, la Brigade de répression de la délinquance économique, accompagnés de policiers de la Brigade financière.

### **Une manipulation des "cours"**

Simultanément, d'autres adresses liées à Gérard Lhéritier ont aussi fait l'objet de perquisitions : son domicile, son expert-comptable et plusieurs professionnels de la gestion de patrimoine, gros prescripteurs des montages proposés par Aristophil. Tracfin soupçonne le sulfureux président de la société d'avoir "madoffisé" le marché, selon les confidences d'un magistrat. Une pratique qui fait référence à Bernard Madoff, l'homme d'affaires américain responsable de la disparition de plusieurs milliards de dollars d'épargne. Même si le cas Lhéritier est différent, car ses clients sont copropriétaires de réelles oeuvres, les méthodes ne sont pas si différentes.

C'est pourquoi le parquet de Paris a fini par lancer une enquête préliminaire, pour "pratiques commerciales trompeuses" et "escroquerie en bande organisée". Il soupçonne Gérard Lhéritier d'entretenir une hausse des prix illusoire en faisant des allers-retours sur certaines oeuvres. Aristophil achète en effet une partie de ses manuscrits auprès d'experts, souvent les mêmes, qui sont aussi tout intéressés à ce que les oeuvres qui passent entre leurs mains voient leurs prix monter.

L'un d'entre eux, Thierry Bodin a ainsi vendu plusieurs milliers de lettres à Aristophil. Pour sa défense, Gérard Lhéritier, que *Challenges* avait rencontré il y a quelques mois sur ce sujet, rappelait que "le marché des lettres et manuscrits progressé de 12% par an". Il souligne aussi que la valeur des oeuvres acquises par sa société et notamment de certains manuscrits, comme *Le Manifeste du surréalisme* d'André Breton acheté presque 2 millions d'euros en 2008. Mais ses détracteurs rappellent, eux, qu'en 2004, chez Sotheby's, il avait acheté *Cellulairement* de Paul Verlaine (69 pages) pour 300.000 euros et qu'il avait revendu ce manuscrit de 69 pages, en 2010, à 1,4 million d'euros à ses épargnants.

### **Son site brutalement inaccessible**

**Jean-Pierre Rondeau, président de l'association de conseils en gestion de patrimoine la Compagnie des CGPI** avait depuis longtemps mis en garde ses adhérents: "Nous avons même été la seule association de CGP à interdire à nos adhérents de commercialiser ces produits prétendus de plaisir ou atypiques. Nous avons ainsi protégé leurs clients".

Des clients dont les appels assaillent le standard depuis quelques jours, et qui doivent se poser bien des questions. Car Aristophil fait profil bas. La société a chargé deux avocats du barreau, Me Francis Triboulet et Me Jean-Jacques Daigre, d'organiser sa défense mais son président reste inaccessible. Tout comme le site d'Aristophil, fermé il y a quelques jours par la Police...

C'est un peu la fin d'une époque. Aristophil s'apprêtait à fêter, le 2 décembre prochain, le bicentenaire du marquis de Sade : l'événement a été annulé. Il est vrai qu'elle comptait y exposer un manuscrit perdu et ramené en France par Aristophil, "les 120 journées de Sodome" l'oeuvre plus trouble du sulfureux marquis... Avouez que, vus les événements, les clients auraient pu y voir un message...